En marge du Salon international des inventions de Genève

La Broye, terre propice à l'innovation?

C'est dans les années huitante que l'Association Inventeurs-chercheurs de Suisse Romande (AICSR) est née à Estavayer-le-Lac sous l'impulsion d'un noyau de créatifs entreprenants et entrepreneurs. En fonction de l'évolution de l'organisation cette société a changé d'appellation plusieurs fois pour être maintenant l'IRO mentor club, IRO étant Invention ou Innovation Romandie. Le site www.invention.ch est no1 en Suisse sur ce marché associatif. C'est une vitrine dynamique qui est le point de contact pour fédérer les porteurs de projets. Aujourd'hui, les inven-



teurs sont plus des chefs d'entreprises que des professeurs Tournesol ou de joyeux Géotrouvetout.

Le 43° Salon international des inventions de Genève a été très couru. L'IRO mentor club y pilotait un projet dédié à l'économie durable sur une surface de 200m², l'Ile-Verte, avec une quinzaine d'exposants. Il y eut deux grands succès dont le Moulin F10 développé par l'ADER à Lausanne. Ernest un ingénieur retraité d'Orbe et la société Anutec de Guin.

La deuxième réalisation, primée d'une médaille d'or, était présentée par Gilbert Sonnay de Lucens, pour un adoucisseur d'eau d'un type révolutionnaire. Cet appareil n'emploie pas de sel ni aucun produit chimique et ne gaspille pas d'eau pour son fonctionnement. Pendant le Salon, une quinzaine d'appareils ont été pré-vendus sur la base du prototype, c'est dire que l'intérêt est grand. Gilbert Sonnay n'est pas nouveau sur ce marché du traitement de l'eau mais sa solution est nouvelle. Le jury ne s'est pas trompé.

Cet inventeur va créer une nouvelle société KALLO 3S SA pour porter la phase d'industrialisation de cet adoucisseur. Dans sa démarche, il bénéficie des conseils de la Coopérative Pôle Innovation Compétence C-PIC et la COREB étudie son dossier afin d'apporter un appui. La phase actuelle est cruciale car du prototype, il faut passer au produit industriel. Sur la base de la technique validée, il faut organiser la production, repenser le design et trouver les meilleurs fournisseurs pour certaines composantes. Une présérie de 20 appareils doit être lancée pour affiner les tests en situation réelle. Il faudra inévitablement améliorer certains détails et trouver des solutions économiques pour la ligne de production. C'est encore 10 mois de travail et des investissements à hauteur de 300'000 fr. Dans un premier temps 3 postes de travail seront créés et dans

2 ans la société devrait employer 10 personnes et 5 installateurs indépendants devraient couvrir la Romandie pour la pose.

Le projet d'entreprise a été reconnu comme éligible par le SPECo Service de la promotion économique et du



commerce du canton de Vaud et Pierre-André Arm directeur de la COREB a déjà témoigné son intérêt.

La C-PIC, à vocation romande, suit ce dossier qui sera présenté les 25 et 26 juin sur Les Hauts de Gstaad à la deuxième Rencontre au Sommet dans le but d'augmenter le cercle des investisseurs. Toute l'information est à suivre sur www.invention.ch (NN)